

BUREAU POLITIQUE DU FLN

Le coup de colère de Belkhadem

SELON une source proche, le secrétaire général du parti a reconnu qu'il s'est trompé dans le choix des hommes de confiance.

■ NADIA BENAKLI

L'équipe du bureau politique du FLN ne fait pas l'unanimité. Les militants et cadres ne sont pas les seuls déçus. Le secrétaire général du parti, Abdelaziz Belkhadem, n'est apparemment pas satisfait. Selon une source proche, le chef de file a reconnu qu'il s'était trompé dans ses choix. Les hommes de confiance ne sont pas, apparemment, à la hauteur de leur mission. La disponibilité pose déjà problème. La plupart des membres ont des engagements ailleurs. Les ministres FLN ont du mal à concilier les deux fonctions.

Parmi les 11 membres du BP, trois sont au gouvernement. Il s'agit du ministre des Transports, Amar Tou, du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Tayeb Louh, et celui de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Rachid Harraoubia. Même les autres membres ont une double fonction comme le président de l'APN et celui de l'Unpa. Pris par leurs engagements, ces derniers se font rares au siège du parti. Les bureaux aménagés spécialement pour eux sont toujours fermés. «Ils viennent juste quand il y a une réunion du bureau politique», confie une source faisant allusion aux ministres et au président de l'APN. Ces comportements agacent le secrétaire général qui veut renforcer ses rangs et consolider ses bases. Avec le chantier de la restructuration



Belkhadem met en garde ses proches collaborateurs

Ph. : R. Boudina

des instances du parti, les états majors doivent se consacrer davantage à cette tâche. «Il aurait fallu désigner des membres dégagés de toutes responsabilités», déplore un ancien cadre. Or, le coup est parti.

Selon la même source, le secrétaire général préfère attendre la prochaine réunion du comité central pour en décider. Il y a lieu de rappeler que Abdelaziz Belkhadem a reconnu publiquement la difficulté à laquelle il était confronté, à savoir le choix des hommes. «Il y a eu une part de subjectivité, une sorte d'alchimie dans le choix des membres du bureau politique», a-t-il avoué lors d'une conférence de presse qu'il a animée au lendemain de la réunion du comité central. Loin de faire des repro-

ches aux anciens membres, M. Belkhadem a affirmé que ce changement était indispensable. La composition du bureau politique a pris plus d'un mois. Vu les avantages que garantit ce poste, la bataille était très rude. Le secrétaire général a dû multiplier ses consultations avec les différentes parties pour parvenir enfin à l'élaboration de la liste.

L'annonce de celle-ci a surpris plus d'un et a suscité des mécontentements.

Afin d'apaiser les tensions, M. Belkhadem a eu recours à l'installation de commissions qu'il a confiées à des ministres et des anciens cadres. Or, les anciens membres du secrétariat de l'instance exécutive ne lâchent pas prise. «Nous n'allons pas rester les bras croisés»,

a martelé un ancien membre de la direction.

Conscient de cette situation, le secrétaire général tient un discours rassembleur. «Il faut éviter les querelles personnelles. Il faut s'entraider car la bataille n'est pas à l'intérieur du parti, mais à l'extérieur», a-t-il affirmé, samedi dernier.

Réunissant les cadres et mouhafedhs du parti, M. Belkhadem a tenu à sensibiliser ses troupes sur l'importance d'œuvrer dans l'intérêt du parti et ne pas se fondre dans des conflits internes.

«Il n'y a pas de rivalité entre les fils du Front de libération nationale», a-t-il souligné. Des propos qui se veulent une mise au point à ceux qui prétendent qu'il y a une crise au sein du FLN.

N. B.

EQUIPEMENTS DE L'AUTOROUTE EST-OUEST

Les précisions de Amar Ghoul

LE MINISTRE des Travaux publics se réjouit des acquis de son secteur durant le dernier quinquennat et se montre optimiste pour le grand défi du nouveau.

■ TAHAR FATTANI

Le ministre des Travaux publics, revient sur l'équipement de l'autoroute Est-Ouest. Amar Ghoul a réaffirmé à la presse que la réalisation du tracé de l'autoroute et son équipement sont deux projets distincts. «Le projet de l'autoroute s'inscrit dans le quinquennat 2005-2009. Or celui de l'équipement entre dans le nouveau quinquennat 2010-2014. D'ailleurs, l'enveloppe budgétaire consacrée à l'équipement de l'autoroute n'a été dérogée que lors de la loi de finances 2010, or la réalisation de l'autoroute date de 2006», a déclaré le ministre, lors d'un point de presse animé hier au Moufflon d'or, Ben Aknoun, en marge de la réunion qu'il a eue avec les différents intervenants de son secteur.

Le ministre tente, ainsi, de lever toute ambiguïté sur ce qui a été rapporté par la presse concernant «les retards dans l'équipement de l'autoroute». Le ministre précise qu'il ne pourrait y avoir de retard, alors que le projet est très récent. Amar Ghoul a confirmé que toutes les études pour les aires de services, aires de repos, stations-service gares de péage sont prêtes. Il a même dévoilé que le prix du kilomètre est déjà fixé.

«Je réitère que ça sera un prix symbolique et très accessible à tous. Car, on a pris en considération plusieurs paramètres,

notamment, le pouvoir d'achat. Je tiens juste à souligner que le poids lourd aura un prix un peu plus élevé par rapport au léger», a-t-il précisé. L'occasion s'est offerte au ministre pour affirmer, à l'occasion, que la réalisation de l'autoroute Est-Ouest est à un stade très avancé.

«Nous avons réalisé 91% de l'autoroute avant les délais contractuels», a-t-il affirmé. Sur un autre volet, le ministre s'est réjoui des réalisations acquises par son secteur durant les cinq dernières années. En termes de pourcentage, le ministre déclare que le programme 2005-2009 a atteint le taux d'avancement de 98% vers la fin de l'année écoulée. Mieux encore, M. Ghoul a affirmé que plus de 81% des projets inscrits dans le nouveau quinquennat ont été lancés en 2010. Faisant un bilan de son secteur, le ministre avance les chiffres réalisés durant 2005-2010. «La réunion d'aujourd'hui nous a permis d'évaluer (...) le taux de lancement de nos projets pour le programme des cinq prochaines années», a-t-il dit. Le bilan 2005-2009 est excellent et exceptionnel.

Dans le cadre du développement, de l'entretien et de la modernisation du secteur, « nous avons réalisé 60 000 km de routes, 1 100 ouvrages d'art, 600 maisons cantonnières, 15 parcs régionaux. Nous avons réussi à désenclaver environ sept millions d'habitants, nous avons réalisé 8 000 km de piste saharienne. Nous avons entrepris 4 000 actions de formation sur

les nouvelles technologies de pointe. Nous avons créé 3 500 entreprises nationales et 400 bureaux d'études», a déclaré le ministre. En ce qui concerne les projets des cinq prochaines années, le ministre a commencé par rappeler que son secteur a bénéficié d'une enveloppe de 3 100 milliards dinars pour cette période. Cela a permis de concrétiser des projets ambitieux. Parmi les objectifs, le ministre a noté « la création de 700 000 emplois, la réalisation à l'horizon 2014 de 7 000 km d'autoroute et de voies express qui toucheront tout le territoire national. Nous mènerons 9 000 actions de formation dans l'avenir, nous allons réaliser plus de 100 nouvelles maisons cantonnières, en plus des instituts de formation, du management et le centre national de contrôle de suivi. » S'agissant de l'entreprise Sapt, chargé de la fabrication des poutres métalliques, des poutres en béton armé et des poutres en béton précontraint, le ministre a révélé que la réalisation en Algérie de ces équipements, évitera à l'Algérie de procéder à l'importation de ces produits.

« Nous avons instruit les entreprises publiques et privées d'acquiescer leurs besoins en matière de poutres préfabriquées, en métal ou en béton, auprès de Sapt. Car, cette entreprise, installée à Réghaïa, à l'est d'Alger, est certifiée ISO et elle travaille selon les normes internationales », a-t-il conclu.

T. F.

ON
REMET
ÇA

■ SELIM M'SILI

Figuration

S'il est vrai que la nudité ou l'uniforme efface les caractéristiques ou l'origine sociale des individus, la vieillesse, vue de loin, a le même effet sur les personnages qui traversent d'un pas tranquille ce triste décor fait à l'image de ceux qui l'animent. D'ailleurs, ne dit-on pas d'eux en les voyant groupés en train de marmonner, de radoter leurs sempiternelles histoires : « Les vieux ! ». Deux mots secs et anodins qui sonnent comme des condamnations pour classer définitivement dans un genre bien précis, pour cataloguer des sommes de vies et d'expériences différentes, passées dans des conditions et avec des fortunes tout aussi diverses. Il faut vraiment les côtoyer tous les jours pour évaluer toutes les différences qui ne sautent pas aux yeux du premier coup, comme les soins portés à l'habillement ou à la présentation. De ce point de vue-là, il est difficile de dire que celui qui est toujours bien mis est plus aisé que celui qui porte des frêpes : il y a ceux qui sont près de leurs sous et il y a ceux qui disent qu'il vaut mieux bien s'habiller que bien manger car « les autres » te jugent plus sur la présentation que sur autre chose. Mais de prime abord, on peut faire la différence chez tous ces lève-tôt (car les vieux, c'est connu, se lèvent toujours très tôt pour mieux profiter de l'éternel miracle du soleil qui se lève et de l'air pur du matin qui n'a pas encore les odeurs de mazout) : les premiers arrivés sont ceux qui ne sont pas à l'aise chez eux, soit parce qu'ils vivent au sein d'une famille nombreuse soit parce que les relations avec la compagnie des mauvais jours se sont détériorées et ont atteint un point de non-retour qu'il est plus logique au vieux mâle de s'éclipser. Ceux qui prennent le temps d'arriver sont en général ceux qui tiennent encore, pour plusieurs raisons, les rênes du ménage et distribuent les rôles à chacun avant de sortir ou alors qui ont encore la force de faire des courses.

Au premier abord, on peut constater que certains lisent le journal et d'autres pas : ceux qui ne lisent pas ne sont pas forcément analphabètes : ils pensent surtout qu'il n'y a aucune utilité à lire les mêmes mensonges et que souvent le journal ne change que de date. Il y a bien sûr, ceux qui lisent en arabe et ceux qui lisent en français : les premiers, formés sans doute à l'école coranique, sont peu expansifs tandis que les seconds ont tendance à commenter à voix haute, avec souvent une ironie qui trahit leur scepticisme, des événements qui ne changeront pas d'un iota le cours monotone de leur triste vie. Mais la grande différence qui existe dans la motivation de leur présence sous le grand acacia, arbre providentiel planté par la main même du regretté Khali Moh, un sympathique et généreux retraité, lui-même, qui a inauguré le club des joueurs de dominos, c'est évidemment le jeu : il y a ceux qui se livrent depuis des années des parties qui ne finissent qu'avec l'appel à la prière, ceux qui assistent en spectateurs intéressés et enfin ceux qui tournent le dos aux joueurs, se contentant d'enregistrer les jurons étouffés et les répliques cinglantes de ceux qui ont appris à user de formules très imagées qui déclenchent des rires ou des réparties tout aussi pertinentes. Il faut dire que comme pour les joueurs qui savent qu'aucune partie ne ressemble à une autre, ceux qui se délectent de l'interminable défilé des voitures qui passent sous leur nez ou des processions de gens, tous sexes et âges confondus, qui se rendent au marché, commentent le comportement de chacun, et surtout se désolent de la tournure que prennent les événements où ils sont réduits à un rôle de figurants.

S. M.